CHASSE & PÊCHE

Patrick Campeau
patrick.campeau@quebecormedia.com

Une vraie de vraie

Le degré de passion des pêcheurs varie d'un individu à l'autre. Il y en a qui sont des mordus occasionnels, tandis que d'autres semblent totalement ensorcelés.

J'ai le plaisir de rencontrer une foule d'adeptes au fil des saisons. La personne qui m'a le plus épaté depuis quelques années par son niveau d'enthousiasme, que l'on pourrait qualifier de démesuré, est sans aucun doute Danika Lalonde, de Montréal.

Cette dame de 36 ans, originaire d'Hawkesbury, taquine les poissons depuis son plus jeune âge. C'est son père, Paul, qui l'a initiée aux joies de cette activité. Il lui a offert ses premiers équipements et l'a même abonnée à des revues spécialisées. C'est dans les eaux de la rivière des Outaouais que Danika a capturé ses premiers spécimens.

AXÉE SUR LA PÊCHE

Cette spécialiste en accessoires pour le Cirque du Soleil a élu domicile à Montréal en 2002. Elle est tellement attirée par les plans d'eau, qu'elle a loué un appartement au nord de la ville avec vue sur la rivière des Prairies.

Cette maniaque a acquis un kayak d'une longueur de trois mètres qu'elle peut facilement transporter sur son épaule ou sur le toit de son VUS.

Pour vous donner une idée de son engouement, sachez que cette célibataire pêche à gué de deux à trois soirs par semaine et vogue sur les eaux un minimum de deux jours.

Chaque week-end, elle s'expatrie vers des destinations où l'on organise des tournois. Elle participe au plus grand nombre de compétitions possible, car elle adore ce type de rencontre entre amateurs.

Tout au long de l'année, cette passionnée rêve à ses vacances qui la mèneront vers des sites poissonneux. À titre d'exemple, il y a trois ans, elle s'est rendue à la baie James avec un copain afin de taquiner les dorés et les touladis du Grand Nord. Au fil des ans, elle a mouillé sa ligne dans des lacs et rivières du Vermont, du Colorado, du Nevada, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. L'été prochain, elle planifie déjà une excursion aux îles de Mingan.

Mme Lalonde s'implique également dans le comité de direction de l'Association des pêcheurs de Longueuil. Elle donne un coup de pouce pour orchestrer des activités comme des tournois, des formations de Pêche en herbe, des séminaires d'informations, etc.

Durant la saison froide, elle n'hésite pas à affronter les rigueurs climatiques et à se rendre sur les eaux gelées de la rivière des Outaouais ou sur celles du fleuve Saint-Laurent, à la hauteur de la Marina de Longueuil, pour tenter d'attraper des dorés, des perchaudes et des brochets.

Lors de ses rares temps libres, cette inconditionnelle, qui rêve un jour de devenir pourvoyeuse, se rend chez ses amis de longue date, Danièle et Martin, de la pourvoirie du lac à l'Indienne. Elle tente d'y apprendre les rudiments du métier et de se familiariser avec les différentes opérations.

PARLONS POISSONS

Son espèce préférée est la petite bouche pour les combats qu'elle livre.

Ses plus belles prises sont un doré de 4 kg, une truite grise de 4,5 kg, un esturgeon de 14,5 kg et un espadon de 90 kg.

Son leurre de prédilection est la Bob-It garnie d'un ver de terre, car elle lui permet de s'attaquer simultanément à de nombreux batailleurs lorsqu'elle se déplace avec son kayak. Danika utilise aussi fréquemment des dandinettes et des poissons-nageurs pour arriver à ses fins.

Bien des pêcheurs ont perdu leur sirène, car ils passaient beaucoup trop de temps à la pêche. Danika vit exactement le même problème depuis quelques années. Comme elle le dit en souriant, elle n'a jamais réussi à hameçonner un vrai mordu qui adore l'activité autant qu'elle.

LE PARTAGE DE SES CONNAISSANCES

Cette sympathique dame au grand sourire se fait une joie d'enseigner ses connaissances aux néophytes. Si vous la croisez sur un plan d'eau, n'hésitez pas à la saluer et à lui demander si ça mord. Vous pouvez partager vos techniques et vos trucs avec cette pêcheuse et ses nombreux amis sur la page Facebook qui se nomme «Danika Lalonde Complètement pêche». Vous pouvez aussi visiter le site internet www.assopechelongueuil.ca

La première fois que j'ai rencontré Danika Lalonde, ce qui m'a vraiment plu de cette passionnée, c'est tout le plaisir et le bonheur qu'elle communique lorsqu'elle parle de pêche ou qu'elle la pratique. PHOTO COURTOISIE

De tout pour tous

Les dorés sont lucifuges. Ils n'aiment pas exposer leurs gros yeux vitreux aux rayons lumineux engendrés par le soleil. La matière cristalline de la rétine de leurs yeux reflète la lumière. Les chevreuils, les coyotes, les moufettes, les chats, etc., ont le même type de vision. Les dorés peuvent très bien voir dans les eaux brouillées et plus foncées. En fait, ils sont parfaitement équipés pour la vision nocturne. Ces percidés peuvent mettre jusqu'à 20 minutes pour s'acclimater à un changement soudain de lumière.

Je vous invite à me suivre sur Facebook à l'adresse suivante :
facebook.com/lapassiondepatrickcampeau